

NOS GRANDES INDUSTRIES

L'Energie Electrique du Nord de la France. - Ses nouvelles installations pour l'Eclairage et pour la distribution de la Force Motrice

La Société d'Energie Electrique du Nord de la France, dont l'importance industrielle est connue, nous avons décrit dans notre numéro de 3 décembre 1907, aménagée avec les plus grands perfectionnements et la plus grande sécurité de la technique actuelle, distribue depuis près d'un an l'énergie électrique pour force motrice à Roubaix, Wattrelos, Croix, Wasquehal, La Madeleine et Marquette-Barœul.

Elle fournit également, par transformation au courant dans ses sous-stations de Roubaix, Tourcoing, La Madeleine et Leers, l'énergie électrique nécessaire aux tramways de la Compagnie nouvelle des Tramways de Roubaix-Tourcoing, et aux tramways de la Société Electrique de Lille-Tourcoing. Elle fournit également, par transformation au courant dans ses sous-stations de Roubaix, Tourcoing, La Madeleine et Leers, l'énergie électrique nécessaire aux tramways de la Compagnie nouvelle des Tramways de Roubaix-Tourcoing, et aux tramways de la Société Electrique de Lille-Tourcoing.

Les travaux sont divisés en trois catégories et ont pour but de fournir l'énergie électrique :

1. A la ville de Tourcoing;
2. A la ville de Roubaix;
3. Dans toute la région comprise entre la frontière belge et une ligne qui joindrait Deulémont à Lille et à Cysing.

En ce qui concerne les travaux de la 1^{re} catégorie, on sait que la ville de Tourcoing possède un monopole de distribution d'énergie électrique pour éclairage, force motrice et tous usages industriels dans toute l'étendue de son territoire, et que la ville exploite ce monopole depuis quelques années déjà par une usine municipale qui, jusqu'à présent, ne distribuait que l'éclairage dans les principaux quartiers, et un peu de force motrice.

Or, l'usage de l'énergie électrique pour force motrice devient de plus en plus indispensable par suite des nombreux avantages qu'elle offre aux industriels dont toute l'activité est basée sur la production de leur propre fabrication.

Peu à peu les Européens, prenant modèle sur les Yankees, apprennent quel bénéfice on peut retirer de la division du travail. La ville de Tourcoing s'est vue, par suite de cette évolution, dans la nécessité de développer considérablement son usine d'électricité, pour répondre aux besoins nouveaux, soit d'acheter elle-même l'énergie électrique en gros pour la distribuer ensuite en détail dans son territoire.

Entre ces deux solutions, la ville n'a pas hésité; elle a estimé, sur les indications de son distingué ingénieur-consultant, qu'une usine de quelques milliers de chevaux ne pouvait produire l'énergie électrique à bon marché. Il n'en est pas de même d'une grande station centrale de vingt à trente mille chevaux, laquelle, tout en faisant elle-même de bonnes affaires et en ne prélevant qu'un bénéfice extrêmement faible par cheval, vend l'énergie à un prix moins élevé que ne peut la produire n'importe quelle usine de moindre importance.

N'est-ce pas la loi du petit bénéfice sur la grande quantité ?

La ville de Tourcoing a donc passé, en date du 8 février 1907, un contrat avec la Société d'Energie Electrique du Nord de la France. Par ce contrat, elle s'est engagée à prendre à ladite Société toute l'énergie nécessaire tant pour l'éclairage public et privé que pour la force motrice dont elle défie le monopole.

servira en un point de l'une des deux autres, servira de secours pour alimenter le troisième avarié.

Cette troisième ligne, partant d'Halluin, dessertira Bousbecques, Werwick, Comines et Deulémont.

Une quatrième ligne partant de Wasquehal traversera Mons-en-Barœul, Hellemmes, Lesnassas, Roschin et s'arrêtera provisoirement à Lesquin.

Une cinquième ligne, partant toujours de Wasquehal, traversera Hem, Forest, Tressin, Chérens, Gruson, Cysing. Ces deux lignes seront reliées et bouclées ultérieurement pour se servir de secours mutuellement.

Une sixième ligne va raccorder les sous-stations de Roubaix et de Leers en desservant Lys, Lannoy et Toufflers, cette ligne devant servir de secours à la ligne actuelle reliant les deux sous-stations.

Enfin, une septième ligne partant de la sous-station de Tourcoing, dessertira Neuville-en-Ferrain et Roscoff et ira se joindre à Halluin avec les trois premières.

Les travaux de ce immense réseau sont déjà commencés, et ils vont se poursuivre sans interruption au fur et à mesure que les autorisations administratives nécessaires parviendront à la société. Ces autorisations seront certainement accordées dans le minimum de temps possible.

Alors que depuis les années déjà, tout étranger, le centre et le midi de la France, profitent des avantages de l'énergie électrique, notre région si industrielle l'ignorait presque complètement. Nous sommes heureux de la voir très prochainement dotée d'un réseau général de distribution, à tous grands et petits particuliers, artisans et fabricants de toute sorte, pourvu qu'ils aient le bon compte.

Il est de l'intérêt général qu'une exploitation de cette espèce vienne s'implanter dans une contrée où ne se trouvent que des gens qui ne sont pas habitués à ce genre de choses, et qui ne sont pas habitués à ce genre de choses, et qui ne sont pas habitués à ce genre de choses.

Un père se noie avec ses deux fillettes

C'est l'inconduite de sa femme qui a poussé à cette tragique résolution

Amiens, 17 juin. — Une douloureuse tragédie vient de se dérouler à Ailly-sur-Somme. Un maçon, nommé Guilmain, habitait dans une petite maison avec sa femme et ses deux petites filles âgées de huit et de quatre ans. A plusieurs reprises, la femme Guilmain avait quitté son mari, laissant à la maison les deux fillettes.

Un sergent reçoit trois coups de balonnette

IL POURSUIVAIT TROIS MUTINS

Nice, 17 juin. — Parti récemment de Nice pour exécuter des tir, le quatrième bataillon du 112^e de ligne était de passage à Venco.

de police et de prison furent rassemblés pour être enfermés dans les locaux disciplinaires, mais trois d'entre eux prirent la fuite.

Le sergent Borel, à l'annonce de la poursuite sur la route de Saint-Paul, se voyant pris, se rua sur le sergent, lui arracha sa balonnette et l'en frappa par trois fois.

Le sergent fut touché légèrement à la poitrine, puis à la jambe et enfin à la cuisse par un coup de feu tiré par le sergent Borel. Il tomba, tandis que le soldat Brunet reprenait la fuite. On accourut; le sergent Brunet reçut les premiers soins et fut transporté à Nice. On ne peut encore se prononcer sur la gravité de ses blessures, car l'arme était graissée et de ce fait il peut survenir des complications.

Informations REGIONALES

L'ELECTION SENATORIALE du 21 Juin

Le PROGRAMME DU CANDIDAT SOCIALISTE

La Fédération socialiste du Nord adresse l'appel suivant aux électeurs sénatoriaux :

Aux électeurs sénatoriaux.

Lors du renouvellement complet de la représentation sénatoriale, le Parti socialiste adressait aux électeurs l'appel suivant :

La Fédération du Nord du Parti socialiste (S. F. de N. O.) présente à vos suffrages une liste complète de candidats sénatoriaux. Sur leur nom, c'est pour le programme intégral du Parti socialiste que vous pouvez voter.

C'est un programme de transformation économique; il est commun aux socialistes de tous les pays, parce que, dans tous les pays, les mêmes misères prolétariennes, engendrées par les mêmes iniquités sociales, seront supprimées par les mêmes moyens.

Partout entre les classes — dont on a nié la survivance aux institutions passées — nous constatons des antagonismes d'intérêt.

Partout nous observons que ces antagonismes proviennent de l'accumulation, entre quelques mains de la propriété, source de tout bien-être, dans une organisation scientifique sociale de la propriété et de la production, se substituant à la désorganisation individuelle et à la production anarchique où se débat, au milieu de luttes incessantes, le prolétariat.

Par votre suffrage, vous direz si le programme de réalisation de la République intégrale conçue par le Parti socialiste a conquis l'adhésion de votre bon sens et de votre raison; c'est à cette dernière que nous nous adressons, et, désignez des suffrages que procure l'équivoque, nous vous disons :

A ROUBAIX UN SATYRE AU PARC BARBIEUX

Un vieillard de 67 ans est arrêté pour s'être livré à des attentats sur des fillettes.

Le commissaire de police du 2^e arrondissement a fait arrêter hier matin Alphonse Jardez, âgé de 67 ans, en traitement à l'Hospice de Barbieux.

Le praticien a rempli son pénible devoir mercredi après-midi. Il a constaté sept blessures au cou et à la face, causées par un rasoir très affilé.

Celles de la région cervicale sont particulièrement graves; on y voit une preuve de l'acharnement du meurtrier qui a plongé son arme à plusieurs reprises dans les mêmes entailles, occasionnant des plaies à lambeaux.

A BEAUVOIS-EN-CAMBRESIS SANGLANTE AGRESSION

Pour une question de travail, un jeune journalier a tué un autre, — Arrestation de l'assassin. — L'état de la victime.

Une sanglante agression qui a jeté l'émoi dans Beauvois, s'est produite mardi matin vers onze heures et demie, dans le quartier de la gare du Cambresis.

Un journalier de 26 ans, nommé Emeril Leroy, a par jalousie de travail, frappé avec la dernière des brutalités, un autre journalier, Victor Defossés, âgé de 27 ans, et père de deux enfants.

Voici comment la scène s'est produite : Victor Defossés avait obtenu de M. Bonte, brasseur, dont l'établissement se trouve sur la route nationale, un travail de quelques jours, consistant dans le nettoyage de vieilles briques provenant d'un mur en démolition.

Leroy avait également sollicité ce travail, mais le brasseur, devant ses prétentions, avait jugé bon de confier le travail à Defossés.

Leroy s'en montra vivement fâché et manifesta à plusieurs reprises son mécontentement.

Mardi matin, vers onze heures un quart, le jeune homme vint dans la cour de la brasserie Bonte et se dirigea vers Defossés qui travaillait à ce moment-là, il lui reprocha véhémentement sa conduite.

Defossés n'eut pas le temps de répliquer. D'une poussée, Leroy l'avait jeté à terre et le défossés ne put se relever.

L'agresseur sortit alors de la cour de la brasserie et, reconstruit la belle-mère de sa victime, Mme Leduc, il lui dit avec cynisme : « Votre beau-garçon ne mangera pas le lapin qu'on a tué ! »

Defossés, qui était toujours sans connaissance, ne put être entraîné.

Le méfiant des logis de gendarmerie de Caudry, prévenu télégraphiquement, dépêcha les gendarmes Clabaut et Panchart, qui procédèrent à une enquête.

Le défossés, qui était toujours sans connaissance, ne put être entraîné.

Le docteur qui soigne le blessé a estimé que celui-ci subirait une incapacité de travail de près d'un mois.

Le défossés, qui était toujours sans connaissance, ne put être entraîné.

A LILLE LE BREVET DE CAPACITE

LES COMPOSITIONS. — LES CANDIDATES REÇUES DEFINITIVEMENT

Lundi, les candidates ont eu à traiter comme dans la position française : La simplicité; ses différents usages; ses applications dans la vie sociale.

Dernière Heure OU EST LEMOINE ? VENGEANCE POLITIQUE

DANS UN COIN DE L'HOSPITALIERE BANLIEUE PARISIENNE, CROIT-ON

Paris, 17 juin. — Ainsi que nous l'avons indiqué hier, Lemoine est parti lundi vers cinq heures du soir pour une destination inconnue.

Quelle peut être cette destination ? Etant donné l'active surveillance exercée dans les gares parisiennes, il est à présumer que l'acheminé en fuite n'a pu être assez sot pour aller prendre le train purement et simplement. Lemoine n'est pas un naïf. Il y a de reste à Paris dans les environs de Paris, des agents qui réunissent toutes les conditions de sécurité et de discrétion nécessaires pour qu'il se tienne à l'écart.

Après l'ouverture du pli Lemoine, M. Lepoitevin est, comme nous le disons d'autre part, resté en conférence avec Sir Julius Warner, pour terminer certaines formalités de procédure. Le directeur de la De Beers n'a quitté le Palais de Justice qu'à sept heures du soir, accompagné de M. Feldenheimer, qui l'avait attendu dans les couloirs. Le directeur de la De Beers et le grand marchand de diamants londonien, se sont refusés à toute interview.

Après avoir donné lecture de la formule de Lemoine, Lepoitevin en faisait remettre une copie aux parties civiles et aux experts, chargeant ces derniers de l'examiner et de lui fournir un rapport. Les experts ont déclaré qu'ils seraient en mesure de déposer ce rapport au plus tard dans 48 heures.

Il est intéressant de connaître le texte exact de la formule de Lemoine, mais il est impossible de se le procurer; c'était cependant le meilleur moyen de démontrer l'imposture de Lemoine et en outre de rassurer l'opinion publique qui, un instant émue, a occasionné une crise assez sérieuse dans l'industrie diamantaire en s'abstenant d'acheter.

Le défossés, qui était toujours sans connaissance, ne put être entraîné.

Le défossés, qui était toujours sans connaissance, ne put être entraîné.

LE RACHAT DE L'OUEST

Nouvelles propositions des Compagnies de l'Ouest et de l'Orléans. — M. Barthou les repousse et déclare s'en tenir au projet de rachat déposé par le Gouvernement.

Paris, 17 juin. — La commission sénatoriale des chemins de fer s'est réunie sous la présidence de M. Labiche.

LE CRIME DE L'ISELLES

L'AUTOPSIE DD LA VICTIME

Avant de quitter Linselles, M. le juge d'instruction avait donné ordre d'aider le corps de la malheureuse victime à Halluin, où son cadavre serait autopsié par M. Duilleul, médecin légiste.

LE MARIAGE de M^{lle} MARQUET

Ostende, 17 juin. — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Elvire Marquet, la charmante fille de M. Georges Marquet, le distingué directeur général de la Société des Bains de Mer d'Ostende, avec M. Max Sauvann, fils de M. Honoré Sauvann, maire de Nice et sénateur des Alpes-Maritimes.

LES AFFAIRES DU MAROC

MOULEY-RAFD A FEZ

Londres, 17 juin. — On télégraphie de Tanger à l'Exchange Telegraph : Une lettre circulaire de Mouley-Rafd en date du 11 juin informe les ministres étrangers de son arrivée à Fez, où il a été proclamé sultan au milieu des réjouissances publiques, et il prie les ministres d'assurer leurs gouvernements respectifs de ses meilleurs souhaits pour la paix et l'amitié avec toutes les nations.

LE MYSTÈRE DE LYON

MARIE SERVAIGEON DEVAIT AVOIR UNE LIAISON, DIT LA POLICE. — CE SERAIT SON AMANT QUI L'AURAIT TUÉE.

Lyon, 17 juin. — L'affaire de la rue Ruchard sera-t-elle classée ? Il faut le croire; à cette heure, le mari de la victime avait été déposé, reprises épuisées sans motif de cause, l'hypothèse de la police est la suivante :

LE RACHAT DE L'OUEST

Nouvelles propositions des Compagnies de l'Ouest et de l'Orléans. — M. Barthou les repousse et déclare s'en tenir au projet de rachat déposé par le Gouvernement.

Paris, 17 juin. — La commission sénatoriale des chemins de fer s'est réunie sous la présidence de M. Labiche.

LE CRIME DE L'ISELLES

L'AUTOPSIE DD LA VICTIME

Avant de quitter Linselles, M. le juge d'instruction avait donné ordre d'aider le corps de la malheureuse victime à Halluin, où son cadavre serait autopsié par M. Duilleul, médecin légiste.

LE MARIAGE de M^{lle} MARQUET

Ostende, 17 juin. — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Elvire Marquet, la charmante fille de M. Georges Marquet, le distingué directeur général de la Société des Bains de Mer d'Ostende, avec M. Max Sauvann, fils de M. Honoré Sauvann, maire de Nice et sénateur des Alpes-Maritimes.

LES AFFAIRES DU MAROC

MOULEY-RAFD A FEZ

Londres, 17 juin. — On télégraphie de Tanger à l'Exchange Telegraph : Une lettre circulaire de Mouley-Rafd en date du 11 juin informe les ministres étrangers de son arrivée à Fez, où il a été proclamé sultan au milieu des réjouissances publiques, et il prie les ministres d'assurer leurs gouvernements respectifs de ses meilleurs souhaits pour la paix et l'amitié avec toutes les nations.

LE CRIME DE L'ISELLES

L'AUTOPSIE DD LA VICTIME

Avant de quitter Linselles, M. le juge d'instruction avait donné ordre d'aider le corps de la malheureuse victime à Halluin, où son cadavre serait autopsié par M. Duilleul, médecin légiste.

LE MARIAGE de M^{lle} MARQUET

Ostende, 17 juin. — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Elvire Marquet, la charmante fille de M. Georges Marquet, le distingué directeur général de la Société des Bains de Mer d'Ostende, avec M. Max Sauvann, fils de M. Honoré Sauvann, maire de Nice et sénateur des Alpes-Maritimes.

LES AFFAIRES DU MAROC

MOULEY-RAFD A FEZ

Londres, 17 juin. — On télégraphie de Tanger à l'Exchange Telegraph : Une lettre circulaire de Mouley-Rafd en date du 11 juin informe les ministres étrangers de son arrivée à Fez, où il a été proclamé sultan au milieu des réjouissances publiques, et il prie les ministres d'assurer leurs gouvernements respectifs de ses meilleurs souhaits pour la paix et l'amitié avec toutes les nations.